

même ville, le 2 juillet 1872 et a laissé la réputation d'un habile graveur. Amateur éclairé et collectionneur intrépide, il avait su pendant le cours de sa longue carrière se former un riche cabinet de livres concernant les beaux-arts, de tableaux, d'estampes, d'eaux-fortes, d'aquarelles, de dessins, de faïences et de porcelaines anciennes et de vieux meubles. Mais à sa mort, tous ces trésors ont été dispersés dans une vente publique commencée à Lyon, le 18 février 1873. Toutefois, à sa dernière heure, plus patriote et plus généreux que bien des collectionneurs, il se souvint de sa ville natale et légua au Musée de Lyon trois remarquables tableaux; l'un est le chef-d'œuvre de Bellay, artiste lyonnais, l'autre un admirable portement de croix attribué à Holbein, et le troisième est son portrait par Trimolet. Ah! si tous nos collectionneurs avaient la même mémoire du cœur! comme nos bibliothèques et nos musées s'enrichiraient bien vite!!!

M. Alexis, dit M. Lays dans la préface du catalogue du cabinet de cet artiste, aimait à fréquenter les ateliers des jeunes artistes, les encourageant par ses bonnes paroles et ses bons conseils. Il était honnête, surtout ennemi des coteries qui sont le fléau des vrais artistes; il était juste et les injustices le révoltaient; il aimait les artistes honnêtes et se plaisait à causer avec eux de beaux arts.

M. Alexis, ajoute M. Lays, avait du cœur et du patriotisme; aussi, combien il était heureux, pour la gloire de Lyon, de citer souvent les noms de ses artistes célèbres: Hippolyte Flandrin, Saint-Jean, Victor Orcel, Lemot, Chinard, Legendre Héral, de Boissieu, Richard, Duclaux, Revoil, Saint-Eve, Michel Grobon, Bonnefond et tant d'autres. Il les avait tous connus et la plupart étaient ses amis. Vivant déjà, à une époque où les belles œuvres d'art